



Lettre pastorale sur les rites funéraires catholiques

Chers frères et sœurs dans le Christ,

Lorsque la maladie et la mort surviennent, l'Église cherche à aider les malades, les familles et leurs proches à composer avec la souffrance et la peine que cela occasionne en offrant un soutien spirituel. Les prêtres, les diacres et les membres des communautés paroissiales sont prêts à accompagner toute personne qui sollicite leur aide au moment du départ d'un être cher, cela sans égard aux décisions que la famille pourra prendre quant aux obsèques. Saint Paul s'exprime ainsi *"En effet, aucun d'entre nous ne vit pour soi-même, et aucun ne meurt pour soi-même."* (Romains 14, 7)

Depuis quelques années, les attitudes face à la mort ont bien changé. Les commentaires et les réflexions exprimées dans les familles et dans les communautés chrétiennes autour de l'expérience de la mort ont subi de profondes transformations.

Fort de l'expérience acquise en Église au cours des siècles, je me propose de vous faire part de mes pensées sur ce sujet qui nous concerne tous, tout particulièrement, les prêtres, les diacres, les directeurs de maisons funéraires, ainsi que tous ceux et celles qui, dans l'archidiocèse d'Ottawa, sont chargés d'accompagner les personnes qui sont dans le deuil.

On n'a qu'à consulter les nécrologies dans les journaux locaux pour se rendre compte qu'une nouvelle tendance est en train de se développer au sein même de nos communautés catholiques. Plusieurs familles délaissent les funérailles chrétiennes traditionnelles et les remplacent par une célébration à la maison funéraire ou simplement par une prière au cimetière – ou encore, choisissent de ne pas se donner de moments de prière.

Il arrive souvent qu'on entende dire qu'une personne d'un certain âge, malgré qu'elle ait toujours été fidèle à la pratique religieuse, a été, au terme de sa vie et au moment de faire son adieu, incinérée et inhumée sans avoir été accompagnée d'aucune des prières et des rites qui lui ont apporté espérance tout au long de sa vie. Les avis de décès nous invitent plutôt à célébrer la vie de la personne en participant à une rencontre au cours de laquelle on se remémorera les bons moments de sa vie.

Cette lettre pastorale cherche à rendre compte de la richesse des rites funéraires catholiques et à encourager les fidèles à y avoir recours. Ce message, ainsi que les documents qui l'accompagnent, me permettront, je l'espère, d'éclaircir certains aspects des enseignements et pratiques de l'Église; ils pourront également servir à alimenter nos réflexions et notre partage au sein de nos familles et de nos paroisses.

“Si nous vivons, nous vivons pour le Seigneur ; si nous mourons, nous mourons pour le Seigneur. Dans notre vie comme dans notre mort, nous appartenons au Seigneur” (Romains 14, 8)

La plupart d'entre nous avons un certain nombre de personnes avec lesquelles nous sommes proches. Nous faisons également partis de la famille de Dieu rassemblée dans son Église grâce à notre baptême. Nous vivons cette relation dans notre paroisse. Il peut arriver que les circonstances - ou notre propre choix - nous amènent à vouloir briser les liens pour un temps. Mais nous faisons toujours partie de la famille, nous faisons toujours partie de l'Église et Dieu nous connaît par notre nom. Nous sommes tous et toutes frères et sœurs en Jésus Christ.

La souffrance et la mort d'une personne qui nous est chère nous apporte toujours une grande peine. Nous sommes prêts à faire tout en notre possible pour soulager ou enrayer la souffrance d'un être cher. Quelle vienne rapidement ou tranquillement, la mort, ou l'approche de la mort, attire toute notre attention et nous fait vivre de fortes émotions.

Nous souhaitons tout ce qu'il a de meilleur pour la personne que nous aimons et qui s'apprête à nous quitter. Lorsque la mort survient, nous demandons à Dieu d'accueillir la personne qui vient de mourir. Nous cherchons également à nous rappeler les bons moments de sa vie, à parler de sa contribution à bâtir un monde meilleur, et à exprimer notre amour. Nous cherchons également à apporter consolation et espérance.

“Nous ne voulons pas vous laisser dans l'ignorance au sujet de ceux qui se sont endormis dans la mort ; il ne faut pas que vous soyez abattus comme les autres, qui n'ont pas d'espérance.” (1 Thessaloniens 4, 13)

C'est dans la Parole de Dieu que les chrétiens, chrétiennes trouvent la vraie consolation et l'espérance; c'est en Dieu que nous mettons notre confiance. La mort nous met toujours en face du grand mystère de la vie. À ce moment-là, nous nous rendons bien compte que Dieu est la seule vraie source de vie et notre seule espérance. La vie ne trouve son vrai sens qu'en Dieu.

Face à la mort, l'Église proclame avec assurance que Dieu a créée chaque personne pour la vie éternelle, et que Jésus, le Fils de Dieu, par sa mort et sa résurrection, a brisé les chaînes du péché et de la mort qui liaient l'humanité. Le Christ a apporté son salut à l'humanité et a rendu gloire à Dieu de manière parfaite principalement par le Mystère pascal de sa passion, de sa résurrection d'entre les morts et de sa glorieuse ascension.

L'Église accompagne de ses prières tous les baptisés catholiques. Lors d'un décès, la communauté paroissiale cherche à venir en aide à ceux et celles qui ont perdu un parent ou un ami et à accompagner les personnes qui sont dans la peine.

La liturgie des funérailles se déroule selon un rituel bien précis : prière au moment de la mort; temps de prières à la maison funéraire; messe des funérailles; l'adieu et l'inhumation.

Dans leur visée fondamentale, les funérailles chrétiennes ne cherchent pas tant à faire l'éloge de la vie du défunt ou à se rappeler 'ses bons coups' qu'à se rappeler la bonté et la miséricorde de Dieu, et à rendre grâce à Dieu pour la vie d'amour et l'espérance qu'il nous a apporté en nous envoyant son Fils Jésus Christ. C'est dans ce contexte que nous rendons grâce pour tous les bienfaits reçus à travers la vie de la personne défunte.

Les rites funéraires de l'Église catholique constituent un trésor spirituel de grande valeur, une richesse qui nous est d'un immense secours alors que nous sommes confrontés au mystère de la mort. Les bienfaits sont nombreux : louer Dieu et rendre grâce pour de don de la vie, cette vie qui retourne auprès de Lui; rappeler la dignité du corps humain en lien avec notre foi et la résurrection des morts; recommander à Dieu la personne défunte; proclamer l'amour miséricordieux du Père et demander le pardon des péchés; apporter consolation et espérance aux

personnes dans le deuil; rappeler l'amour de Dieu et vivifier notre espérance profonde en sa bonté dans les moments difficiles; rappeler l'importance de la fraternité et de la solidarité chrétienne même au moment de la mort; proclamer l'unité de la communauté chrétienne en une véritable communion des saints.

Les directives diocésaines sur les pratiques funéraires qui accompagnent cette lettre pastorale serviront de guide aux personnes responsables de préparer les funérailles chrétiennes et d'accompagner les familles dans ces moments difficiles en leur apportant consolation et espérance.

Les présents que les Mages ont apportés à l'enfant Jésus – l'or, l'encens et la myrrhe – nous rappellent la grandeur de ce Dieu fait homme. L'or est symbole de la royauté du Christ, celui qui règne sur toute la Création, maintenant et toujours; l'encens réfère à la divinité du Christ, lui le seul grand Prêtre qui s'est offert en sacrifice pour nous mériter la vie éternelle; et la myrrhe – une huile précieuse que les juifs utilisaient pour oindre les corps avant de les inhumer – symbolise l'humanité de Jésus et annonce sa mort et sa résurrection, source ultime de notre espérance chrétienne. Puisse ces vérités qui nous ont été révélées et dont nous nous rappelons au moment des funérailles chrétiennes être toujours pour nous tous source de consolation et d'espérance.

Fraternellement dans le Christ,

L'archevêque d'Ottawa



Terrence Prendergast, s.j.

Solennité de l'Épiphanie, le 5 janvier 2014